

A la une / International

Alors que 25 000 soldats entraînés par Riyad s'apprêtent à livrer bataille aux Houthis

Yémen : une partie d'Aden tombe entre les mains d'Al-Qaïda



Une partie de la ville du sud du Yémen est

tombée dans la nuit de samedi à dimanche entre les mains de la branche yéménite de la nébuleuse terroriste Al-Qaïda dans la péninsule arabique (Aqpa), a rapporté l'agence de presse Reuters dans sa version en ligne, citant des sources locales. "Plusieurs dizaines d'activistes d'Al-Qaïda patrouillaient en toute liberté, les armes à la main, dans certains secteurs de Taouahi. Au même moment, d'autres hissaient le drapeau noir d'Al-Qaïda sur des bâtiments administratifs, dont la capitainerie du port", a indiqué Reuters, citant un habitant. Ainsi, après avoir chassé les Houthis (chiïtes) de la capitale du sud du pays, l'Arabie saoudite, qui soutient les forces pro-gouvernementales, a livré Aden aux terroristes d'Aqpa qui contrôlent de nombreuses localités depuis des mois, profitant de la faiblesse de l'État et de l'armée yéménite. Car, la priorité pour le régime des Al-Saoud est la lutte les chiïtes yéménites qu'ils considèrent comme des ennemis travaillant pour l'Iran, alors que la plus grande menace actuellement dans la région du Proche-Orient est Aqpa et sa sœur rivale, l'organisation autoproclamée État islamique, qui contrôle une partie des territoires irakien et syrien. D'ailleurs, plus de 25 000 soldats yéménites, entraînés en Arabie saoudite, sont sur le point d'entrer dans une bataille qui s'annonce sanglante contre les Houthis, a rapporté la presse régionale. Selon le quotidien en ligne Al Bawaba, ces soldats ont subi une formation de quatre mois dans la région de Charoura, en Arabie saoudite, et devraient bientôt se lancer dans la guerre de reconquête de la capitale Sanaâ, sous le contrôle des Houthis et des partisans de l'ancien président Ali Abdallah Saleh depuis le début de l'année. Ces soldats vont bénéficier d'importants moyens matériels pour reprendre Sanaâ, a ajouté le même journal. Face à l'impasse politique, le Yémen n'est pas près de retrouver sa stabilité, faisant peser le risque d'une aggravation de la situation humanitaire

à travers tout le pays, plus particulièrement dans les zones de combats, où les organisations onusiennes n'ont aucun accès.

L. M.